



DES PROFESSEURS D'ECOLE STAGIAIRES TEMOIGNENT

SNUipp-FSU

Bastien, Bouches-du-Rhône

En formation de septembre jusqu'aux vacances d'automne (tutorat dans la classe d'une MAT, pratique accompagnée dans une classe de MF, temps de formation théoriques en circonscription et à l'IUFM). En poste depuis début novembre dans une classe de maternelle, dont l'enseignante titulaire, directrice de l'école est présente dans l'école.

Une prise de fonction peu préparée mais dans des circonstances rassurantes...

« Je suis informé le jeudi, après une visite à la circonscription, que j'aurais un remplacement à partir de lundi. Je vais remplacer une PE qui n'est ni absente ni malade mais à qui on a demandé, en quelque sorte de laisser sa classe pour que mon premier remplacement long soit effectif ! Il s'agit d'une directrice de maternelle qui n'avait pas de décharge.

J'ai la chance de pouvoir observer sa classe pendant une journée avant de la remplacer. J'en profite le vendredi après la classe pour discuter avec elle de la semaine suivante. Je hoche la tête silencieusement sans vraiment tout saisir.

Lors de la première semaine, je me sens un peu démuni et me contente d'assurer la gestion de classe et de réitérer des séances observées le vendredi précédent. Au cours de cette semaine, je suis perdu et le guidage de l'enseignante m'aide à programmer des activités. Je prends conscience de la spécificité de la maternelle alors que j'étais censé prendre en autonomie complète la classe. Il faut aller de l'avant ! Je passe toujours un temps considérable le soir pour concevoir des activités. Dans ma classe, il y a un autiste avec son AVS, un enfant qui ne parle pas... »

Un questionnement inquiet sur l'évaluation, la titularisation

« Je me pose des questions quant au positionnement de l'IEN devant décider de notre titularisation après une unique visite en fin d'année. Est-il au courant de notre suivi, des observations de nos formateurs ? »

La pratique accompagnée, vitale...

Nous ne pouvons être placés en autonomie complète, sans suivi, sans programmation, sans étapes, sans repères. A ce titre la pratique accompagnée me semble vitale. Les échanges avec le maître formateur suite à des prises de classes ont été très constructifs. L'accompagnement avec les MAT, au quotidien pour prévoir les contenus, discuter au jour le jour à partir d'éléments concrets est important ! Il faut pour cela que les MAT bénéficient de temps et de moyens de formations précises.

Le retour en formation auprès de mes camarades me permettra de ressentir l'expérience des autres qui n'ont peut être pas eu la chance d'être accompagné comme moi et immergés en autonomie totale !

Bonheur et appréhension après cette mise à l'eau...

Mon premier ressenti après cette mise à l'eau est partagé. Il y a, à la fois le bonheur de sentir que ce métier est bien celui pour lequel j'ai envie de m'investir, d'apprendre et de m'engager mais également de l'appréhension.

Mon parcours de formation au cours de cette année me paraît flou. Selon le planning dont je dispose, beaucoup de temps sera consacré à des stages pratiques en autonomie. Pour que cette immersion réelle soit constructive, il faut qu'elle soit cadrée, progressive et accompagnée.

Il faut trouver un équilibre permettant d'associer pratique et théorie en utilisant les ressources permettant de tisser un lien réel entre les deux ! Cela réclame du temps de réflexion, des moyens humains et financiers et de l'organisation.

Pauline, Seine-Saint-Denis

En responsabilité dès la rentrée dans une classe de CE1. En ce moment en formation.

Une expérience difficile mais par certains côtés bénéfiques

Des difficultés dans la classe:

- Connaissance du niveau attribué 2 jours avant la rentrée!
- Aucune formation... comment faire un programmation ou une progression? Comment gérer les différences de niveau entre les élèves, du non lecteur au lecteur...?
- Gérer l'administratif : une lourde responsabilité,
- Il y a aussi le manque de matériel, de manuels et de guides du maître,

Des difficultés pratiques :

- Etant originaire de Toulouse, mon arrivée sur Paris fin août a généré des difficultés d'installation

Du bénéfice engrangé

- Etre sur le terrain d'entrée, c'est une remise en question constante, bénéfique pour les années à venir.
- La période de formation suivant la prise de fonction est riche dans le sens où nous sommes plusieurs PES de la même vague avec des expériences différentes et les échanges sont très constructifs !
- Retourner dans une classe que je connais déjà après la formation est rassurant et motivant.

Camille, Seine-Saint-Denis

En responsabilité dès la rentrée dans une classe de CM1 (28 élèves). En formation en ce moment.

Ne pas être formée... faire avec ses propres moyens pour assurer la gestion de classe, la relation avec les parents et tout le reste !

Assurer la rentrée scolaire est LA préoccupation de chaque enseignant quand arrive le mois de septembre. Cela demande une grande préparation afin que l'année commence sur de bons rails, il est donc primordial d'y avoir été préparé. Il n'a pas été jugé opportun d'en faire profiter les nouveaux enseignants et je trouve cela regrettable.

Ne bénéficiant que de deux journées de "préparation" encadrées par les Conseillers Pédagogiques pour gérer cette rentrée, il a fallu faire avec nos propres moyens, nos propres connaissances du métier, afin de dispenser aux élèves un enseignement digne de ce nom, afin de gérer notre classe (28 élèves de CM1 pour ma part!!) ainsi que la relation avec les parents et toutes les diverses connaissances du système éducatif à prendre en compte (en dehors du temps de classe).

L'équipe pédagogique, un soutien essentiel

J'ai fourni un énorme travail afin de donner mon maximum, mais avant la visite de mon formateur (1 mois et demi après la rentrée), je ne pouvais réellement pas savoir si le travail que je fournissais correspondait à ce qu'il fallait faire.

J'ai pour ma part été très bien entourée par mes collègues, une équipe pédagogique très soudée et prête à m'aider afin que je me sente au mieux dans mon nouveau métier. Mais j'ai pu apprendre lors de mon stage en pratique accompagnée que cette situation n'a pas été identique chez mes collègues, bien au contraire. Se retrouver ainsi, seuls, à gérer une classe sans formation aucune est inacceptable. Et pour l'enseignant, et pour les élèves et pour les parents !

La pratique accompagnée, un temps d'échanges, d'observations, trop court pour faire le tour du métier ?

Cette période est très enrichissante car d'un côté, nous confrontons nos impressions sur cette première prise de classe sans formation avec d'autres collègues de la Vague B. Nous échangeons sur nos manières de travailler et apprenons beaucoup. Nous observons notre formateur dans les pratiques de ses fonctions, puis nous prenons en charge des séances sous les yeux de nos collègues.

Cependant cette formation est trop courte et nous ne pouvons faire le tour de notre métier, si riche, en 2 mois et demi de temps.

Dans quelques semaines, retour dans la classe... et complément de formation en simultané !

Je souhaite pouvoir, dès mon retour dans ma classe le 24 janvier, appliquer les enseignements que l'on a pu nous inculquer lors de cette courte période de stage.

Cependant, nous venons d'apprendre que certains mercredis, nous aurons des cours à l'IUFM en plus de la prise en charge de notre classe !

Ce n'est pas envisageable, tant le travail à fournir est conséquent. Concilier les deux me paraît très difficile.

Marilou, Seine-Saint-Denis

En formation à la rentrée puis en responsabilité de classe à partir de novembre.

Commencer par la formation, un soulagement !

J'ai appris, fin août, que je faisais partie de la vague commençant par la formation, ce qui a été un grand soulagement.

Ma rentrée s'est déroulée dans une classe de grande section de maternelle dont l'enseignante est "maître formatrice"(MF). Nous étions dans sa classe deux jours par semaine et les deux jours restants avec un DEA (directeur d'école application) ou d'autres MF pour parler de pédagogie.

Le mercredi, nous nous retrouvions à l'IUFM pour des cours de français, de maths et 2 options au choix (6 heures seulement par matière).

De l'observation à la prise en charge de la classe...

Pour ce qui est des deux jours de classe, nous avons commencé par de l'observation guidée (à l'aide d'une grille d'observation) puis par de la responsabilité petit à petit (1 séance puis 2, puis 1/2 journée et pour finir une journée entière).

Nous avons le temps de préparer nos séances ensemble, un point positif de nouveau.

Cette période de tutorat, m'a permis d'entrer doucement dans le métier mais ne m'a pas aidé à me préparer à la masse de travail de la 2ème période ! Elle m'a aussi permis d'échanger énormément avec mes collègues PES ainsi qu'avec ma MF.

Depuis novembre, avoir sa classe : travailler seule, vite, énormément

La 2ème période a été, heureusement, préparée à l'avance et avec mes collègues car j'ai connu mon poste avant les vacances! Mais très vite, il a fallu travailler seule et vite ! Le plus dur je pense, c'est de passer ses week end entiers, ses soirées, ses mercredis à ne faire que ça ! C'est très épuisant psychologiquement et physiquement. Du coup en classe, je ne suis pas à 100%. J'aimerais que les journées soient rallongées d'au moins 3h pour avoir le temps de souffler mais aussi d'apprécier mon nouveau métier !

Les parents, un peu d'angoisse...

La rencontre avec les parents me fait un peu peur, surtout que j'ai décidé de mettre tout le monde au courant de ma situation de stagiaire.

Avoir du temps, de l'aide des formateurs

En fait, j'aimerais que l'on puisse avoir plus de temps pour préparer nos séances et aussi et surtout avoir de l'aide : MF (plus souvent), conseillers pédagogiques, collègues, ... Pourquoi ne pas se partager des classes à 2 PES?

Voilà où j'en suis actuellement. FATIGUEE ! Dommage pour de jeunes enseignants qui débutent.

Aude, Aisne.

En formation, 3 jours par semaine, en responsabilité, un jour par semaine dans une classe de CP-CE1. Poursuit la formation jusqu'en janvier.

Une rentrée un peu floue

Lors de la réunion de prérentrée, j'ai fait la connaissance de ma tutrice qui malheureusement n'avait eu connaissance de mon arrivée que la veille et n'avait donc pas beaucoup d'informations sur le déroulement de l'année.

Dès le lendemain j'étais en classe. Progressivement, ma tutrice et moi avons mis en place des outils, à partir d'une trame, très utile car nous nous sommes rapidement rendu compte qu'il y avait énormément d'éléments à analyser. Il n'était pas possible de tout étudier en quelques heures et il nous a fallu des plages horaires importantes.

Au bout d'une semaine et demi, ma tutrice a été promue conseillère pédagogique et du jour au lendemain j'ai été changée d'école et de tuteur. J'ai dû m'adapter en seulement trois jours pour faire face à ma première journée de responsabilité avec cette nouvelle classe qui était un double niveau (CP-CE1) et dans un nouveau cycle.

Une charge de travail très importante

Le temps d'analyse permet de discuter des observations et de programmer mes interventions. Par contre, il était pris en dehors et donc en plus du temps de classe ce qui était loin d'être négligeable, car il a varié pendant cette première phase de compagnonnage de deux heures à presque quatre heures par jour de classe (soit environ 8 heures par semaine). A ces temps d'entretien avec ma tutrice il m'a fallu ajouter le temps de préparation des cours car dès la première semaine j'ai assumé des séances en classe ainsi que le vendredi en responsabilité. En tant que débutante, j'ai dû créer tous mes outils, planifier le double niveau, me constituer une base de ressources, etc. en très peu de temps, ce qui n'allait pas de soi et m'a pris une fois de plus énormément de temps.

Une surcharge de travail qui peut nuire à la vie de famille

Si j'ai apprécié d'être en classe, car cela a été très formateur d'être accompagnée de quelqu'un de chevronné, le positif a parfois été dur à mesurer tant la charge de travail était lourde (en moyenne 55 heures de travail en tout par semaine). Etant seule à la maison avec ma fille de 20 mois, j'ai dû changer d'assistante maternelle trois fois en trois mois car les plages horaires étaient trop incertaines ou trop lourdes. Les personnes que j'ai rencontrées avaient du mal à concevoir qu'un professeur des écoles puisse travailler le mercredi, le weekend, pendant les vacances scolaires et les jours fériés ! Ça été difficile pour moi de me sentir jugée comme étant une mère qui voulait se décharger de son enfant.

L'IUFM, une bouffée d'oxygène

Ces moments passés à l'IUFM ont été également une véritable bouffée d'oxygène car au delà des apports théoriques ils ont été l'occasion de parler avec les professeurs de mes préoccupations, de prendre du recul sur ma pratique (chose que je ne pouvais pas faire en classe tellement nous sommes dans la précipitation du quotidien), et également de parler avec les autres professeurs stagiaires. Ainsi, nous avons pu échanger sur nos pratiques, nos expériences et voir que tous nous rencontrons des difficultés, parfois différentes, parfois semblables. Ces moments de partage m'ont permis de trouver des solutions ainsi que la force de continuer.

Julie, Axelline, Mathilde et Marion sont PES dans le Val d'Oise. Elles ont passé les premières semaines dans la classe d'un tuteur (Maitre d'accueil temporaire) en pratique accompagnée, puis en responsabilité dans cette même classe. Elles vont effectuer des remplacements à partir de maintenant.

La pratique accompagnée, rassurante, formatrice

Julie

J'ai été très bien intégrée à la vie de classe et aussi à la vie de l'école. L'équipe enseignante m'a considéré comme une enseignante à part entière et a aussi répondu à mes questions quand j'en avais. J'ai pu compter sur mes collègues lors de mon stage en responsabilité.

Axelline

Expérience très enrichissante qui me rassure sur les choix et les envies pour la suite. Expérience confortable pour un début en temps que PES

Mathilde

Le fait d'être mis "dans le bain" de manière progressive est assez rassurant au début mais sans doute un peu long à la fin. Le problème de ce système réside dans « l'entente » avec le MAT. Mais ce "compagnonnage" a des aspects positifs: on a pu voir évoluer une classe pendant les 2 premiers mois avec des enseignants aguerris, ayant pas mal d'expérience.

Etre seule en classe, enthousiasmant quand on connaît les élèves, parfois désemparant. Pour les remplacements à venir, l'angoisse pointe.

Axelline

Personnellement j'adore. Pour le moment, a fortiori car je connais les enfants. Je me suis « éclatée » à faire la classe, à organiser mes séances et surtout j'ai pris plaisir à être au contact avec les élèves. Pour la suite, c'est un stress différent car je ne connais pas mes futurs élèves ni mes futurs niveaux donc c'est une angoisse particulière.

Mathilde

C'était très agréable et enrichissant pour le stage en responsabilité dans la classe où nous avons fait le stage en observation. C'est autre chose pour ce qui va concerner les remplacements.

Marion

Il n'est pas toujours évident d'être seule dans sa classe. On est souvent désemparé face aux situations suivantes : les difficultés scolaires, la gestion du groupe classe (discipline, différenciation, remédiations), les attentes des formateurs et des institutions. Je suis également débordée par le travail... Heureusement que j'avais des collègues sur qui je pouvais éventuellement compter.

Des préoccupations pour les semaines à venir : faire classe dans des cycles inconnus, ne pas avoir le temps de préparer suffisamment, mais aussi les transports...

Julie

Ma première préoccupation est de réussir à produire un bon travail lors des remplacements que je vais effectuer dans des classes que je n'ai pas observé ! Je viens de passer 3 mois en maternelle et je vais me retrouver en cycle 3 ; j'espère pouvoir reproduire et adapter comme il se doit ce que j'ai vu et pratiqué pendant notre première période de formation.

Axelline

Comment agir et réagir dans le cadre d'un remplacement d'une journée dans un cycle que je ne connais pas forcément? Beaucoup de stress et l'angoisse de ne pas assurer. Car nous sommes « balancés » comme ça, sans conseil. J'ai gardé contact avec ma MAT et les autres enseignants de l'école, je leur demanderai conseil.

Marion

Je suis également préoccupée par les mutations car j'ai plus de 3 heures de transport par jour.

